



Max Reger: Complete String Trios & Piano Quartet in A Minor, Op. 133

aud 97.714

EAN: 4022143977144



Diapason (Jean-Claude Hulot - 2018.02.01)

Max Reger ne pouvait pas passer à côté du trio à cordes illustré par Mozart (le génial Divertimento KV 563) et Beethoven (les Opus 3, 8 et 9). Il en a composé deux, glissés dans des opus doubles (ce qui explique le « b » après le numéro). La volonté de simplification du langage s'y accorde à la concision du propos. Le naturel l'emporte, et la qualité de l'écriture n'a rien à envier à celle des quatuors, datant de la même époque. Quant au Quatuor avec piano n° 2 de 1915, une des dernières œuvres de Reger, il se situe dans la descendance avouée de l'Opus 60 de Brahms, tout comme le quintette avec clarinette, à peine plus tardif, s'inspire également de l'Opus 115 de son prédécesseur.

Le Trio Lirico, formation allemande créée en 2014, maîtrise les codes très spécifiques du Reger tardif (entre épure et tension harmonique extrême). Detlev Eisinger apporte une densité du son toute brahmsienne au Quatuor op. 133, dont il fait un chef-d'œuvre comparable au Quintette avec clarinette op. 146, avec une plus grande décantation que dans le Quatuor op. 113. Ce programme original n'a pour concurrence que la série MDG du Quatuor de Mannheim avec Claudius Tansky, aux couplages différents. La version des quatuors avec piano par le Quatuor Elyséen, dans l'ancienne intégrale Da camera Magna, s'incline devant les nouveaux venus.

Max Reger
1873-1916
Trio à cordes op. 77b
et op. 141b. Quatuor avec piano
op. 133.
Trio Lirico, Detlev Eisinger (piano).
Audite, © 2016. TT : 1 h 23'.
TECHNIQUE : 3,5/5

Toujours soucieux de mettre ses pas dans ceux de ses augustes modèles, Max Reger ne pouvait pas passer à côté du trio à cordes illustré par Mozart (le génial Divertimento KV 563) et Beethoven (les Opus 3, 8 et 9). Il en a composé deux, glissés dans des opus doubles (ce qui explique le « b » après le numéro). La volonté de simplification du langage s'y accorde à la concision du propos. Le naturel l'emporte, et la qualité de l'écriture n'a rien à envier à celle des quatuors, datant de la même époque. Quant au Quatuor avec piano n° 2 de 1915, une des dernières œuvres de Reger, il se situe dans la descendance avouée de l'Opus 60 de Brahms, tout comme le quintette avec clarinette, à peine plus tardif, s'inspire également de l'Opus 115 de son prédécesseur.

Le Trio Lirico, formation allemande créée en 2014, maîtrise les codes très spécifiques du Reger tardif (entre épure et tension harmonique extrême). Detlev Eisinger apporte une densité du son toute brahmsienne au Quatuor op. 133, dont il fait un chef-d'œuvre comparable au Quintette avec clarinette op. 146, avec une plus grande décantation que dans le Quatuor op. 113. Ce programme original n'a pour concurrence que la série MDG du Quatuor de Mannheim avec Claudius Tansky, aux couplages différents. La version des quatuors avec piano par le Quatuor Elyséen, dans l'ancienne intégrale Da camera Magna, s'incline devant les nouveaux venus.

Jean-Claude Hulot

Max Reger

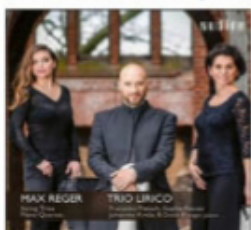
1873-1916

♫ ♫ ♫ ♫ Trios à cordes op. 77b
et op. 141b. Quatuor avec piano
op. 133.

Trio Lirico, Detlev Eisinger (piano).

Audite. Ø 2016. TT : 1 h 23'.

TECHNIQUE : 3,5/5



Toujours soucieux de mettre ses pas dans ceux de ses augustes modèles, Max Reger ne pouvait pas passer

à côté du trio à cordes illustré par Mozart (le génial *Divertimento* KV 563) et Beethoven (les *Opus* 3, 8 et 9). Il en a composé deux, glissés dans des opus doubles (ce qui explique le « b » après le numéro). La volonté de simplification du langage s'y accorde à la concision du propos. Le naturel l'emporte, et la qualité de l'écriture n'a rien à envier à celle des quatuors, datant de la même époque. Quant au *Quatuor avec piano* n° 2 de 1915, une des dernières œuvres de Reger, il se situe dans la descendance avouée de l'*Opus* 60 de Brahms, tout comme le quintette avec clarinette, à peine plus tardif, s'inspire également de l'*Opus* 115 de son prédécesseur.

Le Trio Lirico, formation allemande créée en 2014, maîtrise les codes très spécifiques du Reger tardif (entre épure et tension harmonique extrême). Detlev Eisinger apporte une densité du son toute brahmsienne au *Quatuor* op. 133, dont il fait un chef-d'œuvre comparable au *Quintette avec clarinette* op. 146, avec une plus grande décantation que dans le *Quatuor* op. 113. Ce programme original n'a pour concurrence que la série MDG du Quatuor de Mannheim avec Claudius Tansky, aux couplages différents. La version des quatuors avec piano par le Quatuor Elyséen, dans l'ancienne intégrale Da camera Magna, s'incline devant les nouveaux venus.

Jean-Claude Hulot